

# 16 mars

- Des vapeurs blanches s'élèvent du réacteur n°3 de la centrale de Fukushima Daiichi (la fonte du réacteur n°3, 60 heures après le séisme, et celle du réacteur n°2, 11 heures après le séisme, seront annoncées par la suite).
- Un incendie se déclare dans le réacteur n°4 de Fukushima Daiichi. Les forces d'autodéfense et la brigade des pompiers de Tôkyô arrosent le réacteur n°3.
- 2 399  $\mu$  Sv/h dénombrés devant l'entrée principale de la centrale.
- Découverte de césium et d'iode radioactif dans les canalisations d'eau de la ville de Fukushima.
- 4 500 000 foyers privés d'électricité dans la zone couverte par TEPCO, 4 860 000 dans celle de la compagnie de l'électricité du Tôhoku.
- Une fuite de gaz provoque l'incendie de la raffinerie de la compagnie pétrolière Cosmo de Chiba.
- Les USA conseillent à tous leurs ressortissants vivant à moins de 80 km de la centrale de Fukushima Daiichi d'évacuer leur domicile.
- 4 277 morts, 8 194 disparus.

Nous avons été frappés par le séisme. Après être passé par un centre d'accueil, je suis rentré chez moi travailler, les secousses s'étant calmées. Désolé de vous avoir inquiétés. Merci de vos encouragements.

16 mars 2011 – 04:23

---

6<sup>ème</sup> jour après la catastrophe. Ma vision du monde et ma façon de penser sont transformées.

16 mars 2011 – 04:29

---

Nous sommes arrivés au point de non-retour. Je veux écrire comme un *asura*.

16 mars 2011 – 04:30

---

La nuit est silencieuse. Il pleut des radiations.

16 mars 2011 – 04:30

---

Cela a-t-il un sens de nous infliger autant de souffrances ?

16 mars 2011 – 04:31

Admettons que le sens de tout évènement se fasse jour seulement après qu'il s'est produit. Mais que signifie alors « après l'évènement » ? Cela même a-t-il un sens ?

*16 mars 2011 – 04:33*

---

Qu'est-ce que cette catastrophe cherche à nous dire ? S'il n'y a aucun enseignement à en tirer, alors en quoi pouvons-nous croire ?

*16 mars 2011 – 04:34*

---

Il pleut des radiations. La nuit est silencieuse, silencieuse.

*16 mars 2011 – 04:35*

---

On nous a dit de nous laver le visage les mains et les cheveux chaque fois que nous revenons de l'extérieur. Seulement, nous n'avons pas d'eau.

*16 mars 2011 – 04:37*

---

Il paraît qu'aucun ravitaillement n'arrive plus dans la ville de Minamisôma, où j'ai vécu. La raison en est que personne ne veut plus y mettre les pieds. Aidez Minamisôma, je vous en prie !

*16 mars 2011 – 04:35*

Que représente la région natale à vos yeux ? Moi, je n'abandonnerai pas ma ville natale. Ma ville natale, c'est tout ce que j'ai.

*16 mars 2011 – 04:44*

---

Il paraît que pour le moment, les radiations ne sont pas en quantité suffisante pour nuire à la santé. « Pour le moment » ? Inversée, cette expression signifie que « bientôt » elles le seront. Je suis inquiet pour la santé des miens.

*16 mars 2011 – 04:53*

---

Peut-être. Peut-être existe-t-il une nette frontière entre l'événement et son sens. Peut-être même sont-ils très éloignés l'un de l'autre.

*16 mars 2011 – 05:32*

---

Hier, sur la plage de Minamisanriku où j'aimais aller en été pour échapper un peu aux grosses chaleurs, la mer a rejeté un millier de cadavres.

*16 mars 2011 – 05:34*

---

Chercher à donner un sens à ce qui se passe consiste à tenter de regarder la réalité en face, dans un état de lucidité sereine, mais ce qui apparaît dans ces moments-là est plus proche des ténèbres de l'absurdité totale que d'un quelconque sens.

*16 mars 2011 – 22:43*

À l'instant, pendant que j'écrivais, la terre a de nouveau grondé. Tremblé. Je me suis accroupi en retenant mon souffle, et j'ai fixé les secousses droit dans les yeux. Manœuvres vitales. Je suis seul, sous la pluie de radiations.

*16 mars 2011 – 22:46*

---

Il y a sûrement des gens qui comptent pour vous. Imaginez qu'en un instant vous les perdiez tous... Vous comprendrez alors qu'il n'y a qu'une chose à faire : réfléchir de toutes vos forces vives au moyen d'éviter que le monde vous les enlève.

*16 mars 2011 – 22:52*

---

Soutenu par des forces cosmiques à mille lieues de toute signification rationnelle, le monde maintient sans peine son propre équilibre, entre naissance et anéantissement.

*16 mars 2011 – 22:54*

---

Le gymnase du lycée, que j'aimais tant, le voilà transformé en morgue pour les cadavres non identifiés. Le lycée d'à côté aussi.

*16 mars 2011 – 22:56*

---

La terre a de nouveau grondé. Violentes secousses cette fois. Je suis descendu pieds nus au rez-de-chaussée, avec l'idée de sortir. Ça a commencé pile quand j'étais en train d'écrire « cadavres non identifiés ». À quoi bon sortir ? Dehors il pleut des radiations.

*16 mars 2011 – 22:58*

Alors, quoi, ça t'a pas plu ? Tu vas voir, je vais t'écrabouiller, moi, je vais faire table rase.

*16 mars 2011 - 22:59*

---

Le mythe de la sécurité absolue : il n'y avait finalement rien d'absolu là-dedans. Ôkuma, Hirono, Namie, Odaka, Haramachi. La plaine, la ville, la mer. Les lumières de la centrale dans la nuit, vues depuis la route nationale 6.

*16 mars 2011 - 23:08*

---

J'ai demandé à mon père et à ma mère d'évacuer. Ils m'ont répondu qu'ils ne voulaient pas quitter leur région natale. Pars, toi, m'ont-ils dit. J'ai choisi de rester auprès d'eux.

*16 mars 2011 - 23:10*

---

J'ai fait évacuer ma femme et mon fils d'abord. Mon fils m'a téléphoné. Faut-il absolument que je prenne une décision, en tant que père ?

*16 mars 2011 - 23:11*

---

Soit dit en passant, je suis en colère. Dans une colère noire.

*16 mars 2011 - 23:14*

Pour quelle raison la vie surgit-elle pour sombrer ensuite dans la mort ? De quel droit, la naissance et l'anéantissement ? Pourquoi sommes-nous soumis aux lois de la destruction puis de la renaissance ?

*16 mars 2011 – 23:16*

---

Les disparus ne sont reconnus disparus qu'une fois déposée une « déclaration de disparition ». En l'absence de cette déclaration, les disparus qui ne sont pas officiellement portés disparus ne sont donc pas de vrais disparus ?

*16 mars 2011 – 23:18*

---

J'ai fait la queue trois heures au supermarché. Dans la mêlée générale, j'ai attrapé des victuailles. Une vieille dame qui n'a pas la force de se servir s'accroupit sur place. Le diabète lui donne des vertiges, me dit-elle. J'attrape pour elle des boulettes de riz aux algues, du riz blanc, du yaourt.

*16 mars 2011 – 23:20*

---

J'ai demandé à la vieille dame : « Voulez-vous que j'appelle votre famille ? — Je vis seule. — Voulez-vous que je vous raccompagne chez vous ? — J'habite tout près », répond-elle.

*16 mars 2011 – 23:23*

Le lendemain matin à 5 heures, j'ai repris ma place dans la longue queue qui serpente, pour avoir de l'eau. Au bout d'une heure d'attente, du grésil se met à tomber. Visage rieur d'un petit garçon disant à son père : « Je me suis réveillé avant toi ce matin, hein, papa. » En regardant ses traits mignons d'enfant, j'ai pensé : « Et la vieille dame d'hier, est-ce qu'elle a assez d'eau ? »

*16 mars 2011 – 23:27*

---

SIXIÈME JOUR APRÈS LE SÉISME. JE VOUDRAIS BOIRE UN BON CAFÉ. IL N'Y EN A PAS. ET AUCUNE PERSPECTIVE D'EN AVOIR.

*16 mars 2011 – 23:36*

---

Les gens évacuent les uns après les autres. Je suis moi-même allé dans un centre d'accueil, alors je le sais bien : là-bas aussi, c'est terrible. Courage. Courage !

*16 mars 2011 – 23:39*

---

Au centre d'accueil, un jeune homme d'une vingtaine d'années, en larmes, a lancé, les yeux rivés sur l'écran : « N'abandonnez pas Minamisôma ! » Quel visage a votre région natale ? La nôtre est un visage grimaçant, en pleurs.

*16 mars 2011 – 23:48*

---

Encore des secousses. De très violentes secousses. Peut-être enfin ces énormes répliques qu'on nous annonce depuis le début ? J'ai descendu l'escalier. Tout tremblait. Est-ce que je dois ouvrir la porte au bout de l'escalier ? Que dois-je faire ? Je ne sais pas. Pluie de radiations.

*16 mars 2011 – 23:50*



Ma réserve d'essence est presque épuisée. Que va-t-il me manquer en premier : l'eau, les provisions, le courage ? Seul dans l'appartement désert.

*16 mars 2011 – 23:53*

---

Une onde transversale, interminable. Je lui lance un défi : qui va l'emporter, toi ou moi ? Bah, pour cette fois je me retire mais tu vas voir, la prochaine fois je t'écrabouillerai.

*16 mars 2011 – 23:54*

---

Le seul bonheur que nous réclamons, en vérité, c'est de pouvoir vivre de nouveau comme avant.

*16 mars 2011 – 23:56*

---

Reçu une quantité d'oignons. Un cageot entier. Un vieux voisin a partagé sa récolte avec moi. En fait, je n'aime pas les oignons. J'ai posé le cageot dans l'entrée, l'ai regardé fixement. Où est ma vie, ce quotidien qui était le mien tout récemment encore ?...

*16 mars 2011 – 23:59*

---

MINUIT. SIXIÈME JOUR APRÈS LE SÉISME. J'AI MENTI TOUT À L'HEURE. C'EST MAINTENANT, LE SIXIÈME JOUR. J'ESPÈRE QUE D'ICI CINQ JOURS, TOUT ÇA SERA RÉGLÉ.

*17 mars 2011 – 00:03*

La cuisine. J'ai rangé la vaisselle cassée. En mettant les débris un à un dans un carton, je me sens pris de pitié. Pour moi, pour cette cuisine, pour le monde.

*17 mars 2011 – 00:05*

---

© C'est pendant que je rassemblais les bouts de vaisselle épars que j'ai eu l'idée d'écrire ainsi mes pensées par tweets. Pendant deux heures, j'ai tweeté environ 40 messages.

*17 mars 2011 – 00:11*

---

© Je suis un débutant sur Twitter. Mais tandis que de nombreux habitants partaient se réfugier ailleurs, j'ai choisi de rester seul dans mon appartement pour rassembler mes pensées sous forme de tweets.

*17 mars 2011 – 00:14*

---

© J'archive ici tout ce que je me suis dit ces 6 derniers jours.

*17 mars 2011 – 00:14*

---

© Ce qui m'a surpris, c'est qu'en l'espace de deux heures 171 personnes me suivaient déjà. Moi qui suis un nouveau-venu, ça m'a énormément surpris.

*17 mars 2011 – 0:16*

© En tweetant comme ça, je me demandais si je ne vous dérangeais pas plus qu'autre chose... Mais je suis profondément reconnaissant à tous ceux qui se sont abonnés à mon compte.

*17 mars 2011 – 0:16*

---

© Avec l'audace du débutant, je me dis soudain que je veux poursuivre. Maintenant que j'ai commencé, j'ai l'intention de tweeter chaque soir jusqu'à minuit. Peut-être que je vous ennuie ? Pardonnez-moi. À partir d'aujourd'hui et pendant 5 jours, je vais rester enfermé chez moi avec un peu d'eau et de provisions. Avec radiations et répliques pour compagnons de route.

*17 mars 2011 – 0:23*

---

## Il n'est pas de nuit sans aube.

*17 mars 2011 – 0:24*

---

© J'en suis à 243 abonnés. Twitter, c'est formidable (pensée de débutant). Merci à tous de me suivre.

*17 mars 2011 – 0:32*

---

© En 1 minute, le chiffre est monté à 272 abonnés. C'est vraiment formidable ! (débutant). Aujourd'hui je vais dormir, bercé par les secousses comme un bébé. Bonne nuit.

*17 mars 2011 – 0:36*